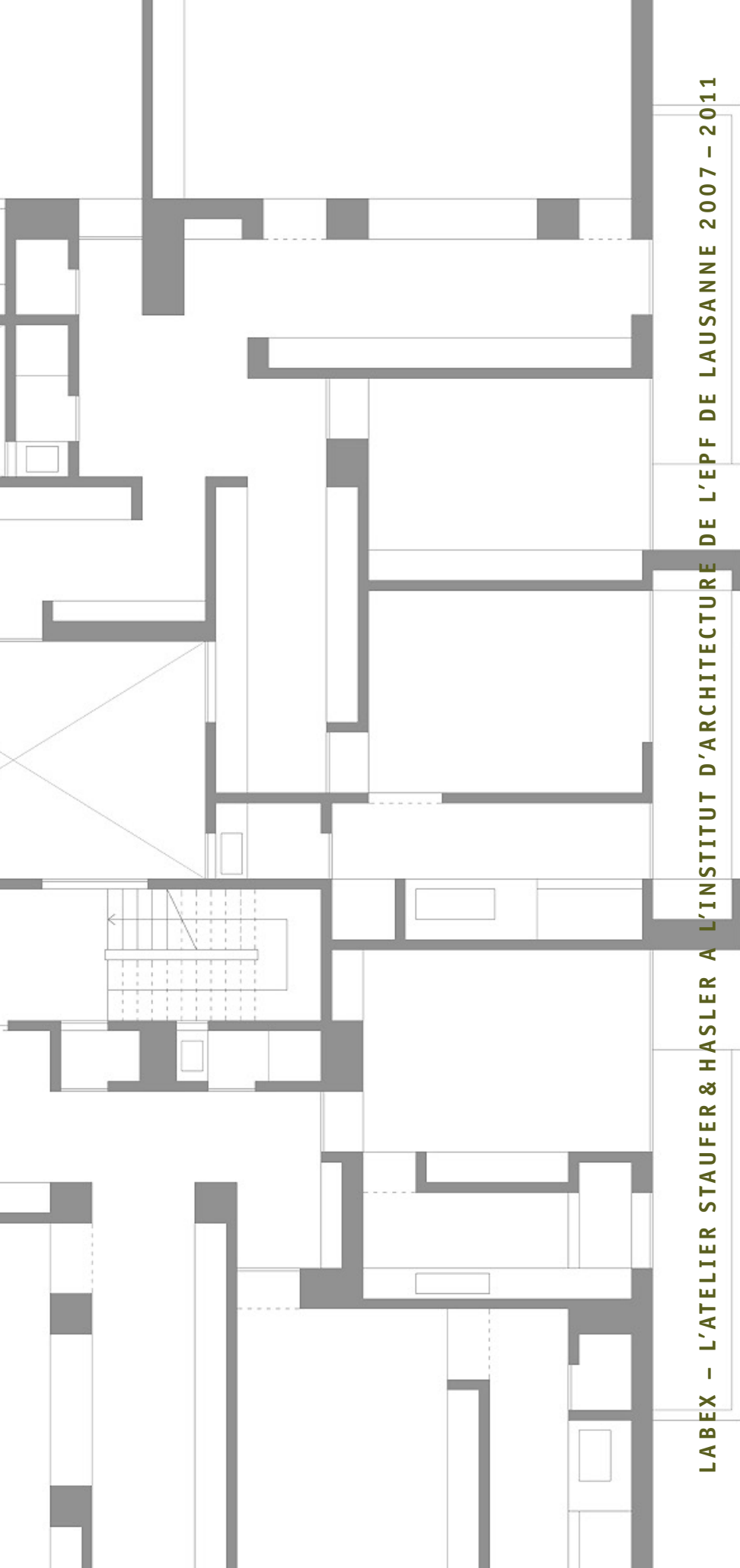




LABEX – L'ATELIER STAUFER & HASLER A L'INSTITUT D'ARCHITECTURE DE L'EPF DE LAUSANNE 2007 – 2011

SUCHEN UN RECHERCHER LABEX UN DOCTEUR EXPERIMENTATION

LABEX – L'ATELIER STAUFER & HASLER A L'INSTITUT D'ARCHITECTURE DE L'EPF DE LAUSANNE 2007 – 2011

SUCHEN LAB UND FORSCHEN EXPERIMENTATION

ASTRID STAUFER

CONTRIBUTIONS À DE NOUVELLES RÉALITÉS URBAINES

Recherches sur la ville effectuées durant le deuxième semestre de la seconde année au LABEX

BEITRÄGE ZU NEUEN STADTREALITÄTEN

Stadträumliche Grabungen im zweiten Semester des zweiten Jahreskurses am LABEX

Dans l'article «le projet simultané»¹, nous avons énoncé les motivations d'une réflexion à plusieurs niveaux dans l'enseignement et présenté les instruments de cette méthode. Après une enrichissante expérience didactique de quatre ans et demi à l'EPF de Lausanne et avant la découverte d'un nouveau champ d'expérimentation à la TU de Vienne, une évaluation rétrospective des résultats et des expériences s'impose. Cet article mettra l'accent sur le contenu et non plus sur la méthode.

Quels sont les thèmes sociaux et culturels d'actualité qui permettent de fournir aux étudiants en deuxième année les instruments nécessaires à la maîtrise d'une réalité qui semble toujours plus banale et plus uniforme mais qui s'avère toutefois, fatalement, de plus en plus complexe ?

Alors qu'au cours du premier semestre de notre atelier de deuxième année à Lausanne, la simultanéité de la pensée et du travail s'exerce, pas à pas, à travers des étapes définies (voir article précédent), le degré de complexité est augmenté de manière soudaine durant le deuxième semestre. Une tâche qui semblait trop vaste a été divisée en questions clairement différenciées par thèmes. Elle est ainsi devenue maîtrisable. Cette «mise sous stress contrôlé» cherche à aiguïser la prise de conscience de la responsabilité individuelle de l'architecte.

Ainsi, le deuxième semestre engendre également une augmentation de la complexité du mode de travail. Les étudiants travaillent en groupe de deux ou même trois personnes. Au sein du groupe des responsabilités individuelles

Im Textbeitrag «Das simultane Projekt»¹ haben wir unsere Beweggründe für die Förderung eines vielschichtigen Denkens in der Lehre dargelegt und die dafür proklamierten methodischen Instrumente ausgebreitet. Nach einer bereichernden viereinhalbjährigen didaktischen Erfahrung an der ETH Lausanne und vor einem herausfordernden Einstieg in ein neues Experimentierfeld an der TU Wien bietet sich eine retrospektive Auswertung der Resultate an. Der folgende Beitrag soll dabei das Schwergewicht von methodischen auf inhaltliche Aspekte verlagern.

Welches sind die brennenden gesellschaftlichen und kulturellen Themen, die es erlauben, Studierenden in der Grundausbildung des zweiten Jahreskurses erste Instrumente zur Bewältigung einer stets banaler und uniformer erscheinenden Realität zu liefern, die sich aber fatalerweise als zunehmend komplexer erweist?

Währenddem – wie im vorangegangenen Beitrag ausgeführt – im ersten Semester unserer Lausanner Zweitjahreskurse der Einstieg in das synchrone Denken und Arbeiten jeweils in austarierten Einzelschritten erfolgte, wurde der Komplexitätsgrad im zweiten Semester schlagartig erhöht: Ein vorerst nicht stufengerecht scheinendes, umfassendes Anforderungsprofil sollte durch die Zerlegung der Aufgabenstellung in unterschiedliche Betrachtungssegmente bewältigbar gemacht werden. Die «kontrollierte Überforderung» will zu einer Schärfung des Bewusstseins



Abb. 1 Pont Bessières, Lausanne.; aus *Werk, Bauen + Wohnen* 10/2009



Abb. 2 Lausanne mit neuer Metro-Linie M2

sont fixées et chacun doit approfondir un thème. Ainsi naît un dialogue. A part le dernier atelier à Fribourg qui a poursuivi le travail simultané du Masterplan jusqu'à des questions de détail et de matérialité intérieure pendant toute une année, le deuxième semestre aborde systématiquement de nouveaux thèmes en s'appuyant sur les expériences initiées dans le domaine «connu» du logement durant le premier semestre. A la base de toutes les réflexions du projet, on trouve les questions d'actualité relatives à une densification urbaine efficace, une nouvelle interprétation de la ville comme espace de vie hybride, espace d'habitat, de travail et de délassément.

Mais les projets doivent également s'inscrire dans une tradition urbaine et, à travers la comparaison constante à des objets de référence, respecter une continuité de l'histoire de l'architecture. En considérant les différents ateliers annuels, la dernière des trois tâches urbanistiques illustre une première expérience.

Compléments urbains: «Un hôtel sur mesure pour Lausanne»

Un Pied-à-terre le long de la nouvelle ligne de métro M2

Le nouveau M2, une construction marquante du siècle, qui va marquer l'avenir et accélérer le développement de Lausanne, nous est apparu comme une opportunité de repenser l'urbanité de cette «ville verticale», et de considérer les transformations socio-politiques qu'il engendrera².

Malgré la mobilité croissante et une mode culturelle de l'événementiel, l'hôtellerie semble, aujourd'hui, se noyer dans une masse globale uniforme.

um die Eigenverantwortung des Architekten beitragen. So forderte das zweite Semester jeweils auch eine Steigerung der Komplexität im Hinblick auf die Arbeitsweise ein: Innerhalb der Gruppenarbeiten in Zweier- oder gar Dreierkonstellationen wurden über Schwerpunktvertiefungen individuelle Verantwortlichkeiten festgelegt und damit ein Dialog vorgegeben. Mit Ausnahme des letzten Jahreskurses in Fribourg, der den simultanen Bogen vom urbanistischen Masterplan bis hin zu Material- und Detailfragen im Interieur über ein ganzes Jahr hinweg aufspannte, wurden die Aufgabenfelder im zweiten Kursemester jeweils neu ausgelegt – aufbauend auf den im vorangegangenen Semester erprobten Erfahrungen im «vertrauten» Wohnsektor. Der heute akute Fragenkomplex nach einer wirksamen innerstädtischen Verdichtung, nach einer neuen Interpretation der Stadt als hybrider Lebens-, das heisst Wohn-, Arbeits- und Erholungsraum, lag allen gestellten Projektaufgaben zugrunde. Gleichzeitig sollten sich die jeweiligen Untersuchungen aber einer städtebaulichen Tradition einschreiben und sich – durch die stete Reibung an Referenzobjekten – einer Kontinuität der Architekturgeschichte verpflichtet sehen. Rückwärts auf die einzelnen Jahreskurse zurückschauend soll hier als erstes der letzte Zweitsemesterkurs ausgelegt werden.

Stadtergänzungen: «Un hôtel sur mesure pour Lausanne»

Ein Pied-à-terre entlang der neuen Metro-Linie M2

Für eine gesellschaftspolitische Auseinandersetzung bot sich als Denkanstoss die neu eröffnete M2

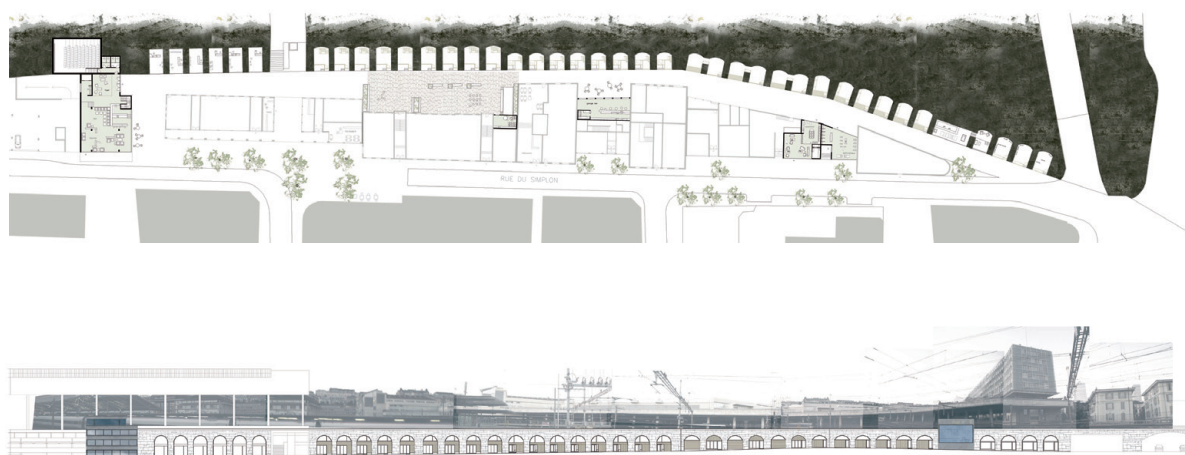


Abb. 3 Bérénice Pinon, Marion Vuachet: Strassenraum als Hotelkorridor, Hotelzimmer in den Viaduktbögen am Bahnhof

A travers le monde, les chaînes hôtelières internationales et les tendances sociales prônent une culture d'accueil où le voyageur se sentirait «chez lui» partout de la même manière. Que ce soit à New York, Shanghai ou Lausanne, les mêmes *Lobbies* et *Lounges*, les mêmes chambres *Standard* ou *Suites Juniors* nous accueillent. L'hôtel «Pied-à-terre», station intermédiaire qui nous lierait à la terre et culture de lieu d'accueil, semble voué à disparaître.

La ligne de métro lausannoise M2, récemment inaugurée, nous fournit l'occasion de réfléchir à un tel «pied-à-terre» pour Lausanne. Un hôtel qui, d'une part, développerait ses racines dans la profondeur, profitant de cette infrastructure pour entrer en réseau avec la ville, la Suisse, l'Europe et le monde. Un hôtel qui, cependant, s'intégrerait aussi à son environnement direct, déployant ses branches dans la vie lausannoise existante, à travers les espaces urbains existants. En somme, un hôtel qui par une affectation particulière et le rayonnement en résultant, réunirait le monde global du voyageur avec le cosmos socio-culturel très spécifique du quartier où il se trouve. Ainsi il ne ferait pas que profiter des qualités offertes par le site, mais enrichirait à son tour, le lieu et la ville qui l'accueillent.

Le potentiel des possibles sites pour un hôtel devait être testé du point de vue de ses connexions avec le quartier et l'espace urbain. L'offre de chambres d'hôtel devait être enrichie par des fonctions publiques ou semi-publiques complémentaires en relation avec le quartier ou la ville. Ces fonctions devaient forger l'identité de l'hôtel, définissant son caractère intrinsèque mais aussi

an, ein Jahrhundertbauwerk, das die Urbanität der vertikalen Stadt Lausanne in Zukunft massgeblich prägen und beschleunigen wird.²

Mit zunehmender Mobilität und grassieren der Eventkultur scheint die heutige Hotellerie in einem globalen Einheitsbrei zu schwimmen. Weltweit organisierte Hotelketten und gesellschaftliche Trends fördern eine Gastkultur, in der sich der Reisende überall gleichermassen «zu Hause» fühlen soll. Sei es in New York, Shanghai oder Lausanne, hinter den gleichbleibenden Etiketten empfangen uns die immergleichen *Lobbys* und *Lounges*, warten die immergleichen *Standard Rooms* oder *Junior Suiten* auf uns. Das Hotel als «Pied-à-terre», als Zwischenstation, die uns mit der Erde und der Kultur des Gastortes verwurzelt, wird zum Verschwinden gebracht.

Die neu erstellte Lausanner Metrolinie M2 gab uns also die Möglichkeit, über ein solches «Pied-à-terre» für Lausanne nachzudenken. Ein Hotel, das einerseits seine Wurzeln in die Tiefe entwickeln und von der infrastrukturellen Vernetzung mit der Stadt, mit der Schweiz, mit Europa und der Welt profitieren könnte. Ein Hotel auch, das sich mit seiner direkten Umgebung verschwägert, seine weiten Äste ausstreckt in das existierende Lausanner Leben hinein, in die vorhandenen städtischen Räume hinaus. Und ein Hotel schliesslich, das durch seine besondere Nutzungsdisposition und seine daraus hervorgehende Ausstrahlung die globale Welt des Reisenden mit dem hochspezifischen soziokulturellen Kosmos des Quartiers zusammenführt. Es sollte nicht nur von den Qualitäten des Standorts profitieren,

UN ESCALIER SE DÉHANCHE POUR CHERCHER SON CHEMIN, GUIDÉ PAR LA LUMIÈRE QUI SE FAIT RARE PAR ENDOITS; MAIS LES CHAMBRES S'IMBRIQUENT AVEC COURTOISIE POUR SE PARTAGER CELLE-CI ÉQUITABLEMENT.

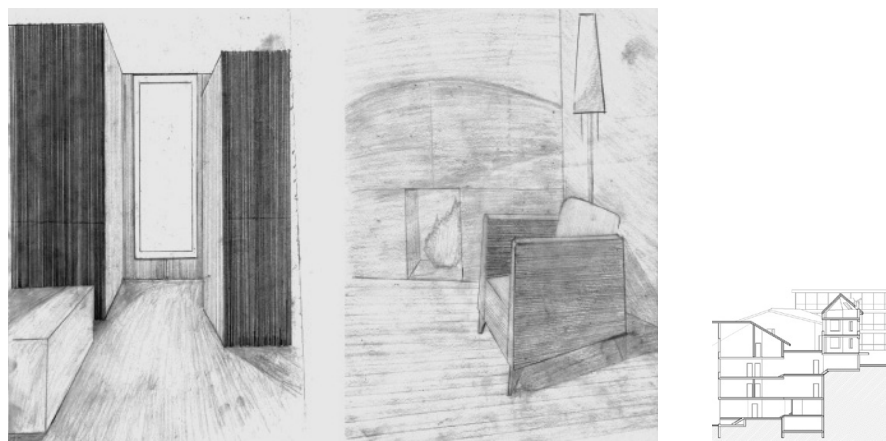


Abb. 4, 5 Vincent Michel, Mickaël Pinheiro: Gastzimmer und vernetzte Stadtebenen

son rayonnement extérieur, et lui apporter une atmosphère unique inspirée du site et marquant son environnement.

Au sein des groupes de travail de deux personnes, après la phase de conception, des responsabilités et des approfondissements individuels ont été définis pour pouvoir se féconder mutuellement dans une relation d'échanges symbiotiques: d'une part, le domaine des chambres, intime, et leur relation avec les espaces de service (semi-)publics qui leur sont nécessaires; d'autre part, les espaces de service (semi-)publics en relation avec le quartier et la ville. La taille et le programme des espaces de l'hôtel devaient correspondre au choix du site et du thème. Ils devaient être définis librement mais rester plausibles.

Les projets présentés ici montrent trois possibilités. Ils s'insèrent dans trois contextes urbains tout à fait différents le long du M2. Un premier exemple s'attache directement à son point de croisement avec la gare de Lausanne. Il occupe les espaces vides inutilisés sous les arches du viaduc du chemin de fer pour l'hébergement de ses chambres. Par l'insertion de programmes complémentaires sur le côté de ruelle opposé, l'espace entier de la rue se transforme en corridor d'hôtel.

Une deuxième proposition met en exergue le caractère de «ville verticale» de Lausanne. Elle réunit en un complexe de forme tentaculaire, par des adjonctions volumétriques, trois constructions existantes d'époques différentes et étagées sur une pente.

Sous forme de tour, le refuge d'aigle, une structure en bois empilé et croisé, constitue un troisième

sondern dem Ort und der Stadt ein Moment der Bereicherung zurückgeben.

Die Potenziale möglicher Hotelstandorte entlang der neuen Metrolinie sollten erspürt und im Hinblick auf deren Vernetzung mit dem Quartier und dem Stadtraum geprüft werden. Stadt- oder quartierbezogene öffentliche oder halböffentliche Nutzungen würden das Hotelzimmerangebot bereichern und prägen; innen wie aussen sollten diese einen identitätstiftenden Beitrag zur Schaffung einer ebenso einmaligen wie ortsgebundenen Atmosphäre und eines starken, kontextbezogenen Ausdrucks leisten.

Innerhalb von Zweiergruppen wurden nach der Konzepterarbeitungsphase Zuständigkeiten und Vertiefungsbereiche festgelegt, die sich symbiotisch ergänzten: Einerseits wurden die intimen Zimmerbereiche und deren Beziehung zu den eingelagerten (halb-) öffentlichen Nutzungsbereichen vertieft; andererseits war die Fokussierung auf die (halb-)öffentlichen Einlagerungen und auf deren Beziehungen zu Quartier und Stadt gefordert. Grösse und Raumprogramm des Hotels sollten entsprechend der Wahl von Ort und Thema selbständig und frei, aber plausibel entwickelt werden.

Die exemplarische Projektauswahl zeigt drei solcher Modellfälle, die sich an ganz unterschiedlichen Orten im städtischen Kontext entlang der Linie M2 einnisten: Ein erstes Beispiel beisst sich direkt an deren Kreuzungspunkt mit dem Bahnhof von Lausanne fest und nimmt die ungenutzten, bogenförmigen Leerräume des Bahnviaduktes für die Unterbringung seiner

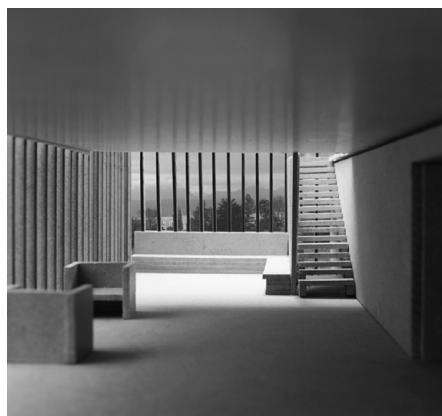


Abb. 6–8 Jérémic Corminbœuf, Tri-Minh Lu: hölzerne Turmstruktur in der Parkoase

exemple. Il occupe un parc existant et crée une oasis calme au sein de la ville qui se densifie tout autour. La mise en scène du vide d'un site de grand rayonnement, menacé par des projets spéculatifs, fait de l'absence, du manque de masse, le thème de développement du projet. Comme implicitement demandé dans la donnée de l'exercice, toutes ces propositions ne doivent pas être comprises comme des phénomènes ponctuels de densification, mais comme des enrichissements de l'aire urbaine, non seulement dans le sens physique, mais surtout de densité d'utilisation.

Surélévations urbaines: «Mon aire – mon repos»

Nouvelles typologies pour l'horizon de toitures lausannoises

Un autre genre de densification urbaine a été expérimenté sous forme de surélévations sur trois constructions existantes et d'époques différentes dans le quartier «Mon Repos» à Lausanne. Le travail se faisait par groupes de deux. Un étudiant était responsable du dessin de la structure, de la forme et de l'expression extérieure; l'autre étudiant devait développer les thèmes de l'espace, des liaisons et de l'utilisation.

L'analyse des objets du point de vue structurel et architectural n'était pas la seule donnée pour créer une surélévation pertinente. Par l'introduction, au début du processus de projet, de textes catalyseurs écrits par différents personnages, l'interaction habituelle du travail de texte, du dessin et de la maquette pouvait être accélérée au service de la densification atmosphérique. La complexité des personnalités dissimulées derrière les fragments de textes choisis devait contribuer à une

Zimmer in Beschlag. Durch Ergänzungen auf der gegenüberliegenden Gassenseite mutiert der Strassenraum zum Hotelkorridor.

Ein zweiter Vorschlag erhebt Lausanne als «vertikale Stadt» zum Thema und führt durch volumetrische Ergänzungen drei bestehende Bauten aus unterschiedlichen Epochen auf abgetreppten Ebenen zu einem tentakelartigen Gesamtkomplex zusammen.

Als turmförmiger Adlerhorst besetzt ein drittes Beispiel – eine kreuzweise gestapelte hölzerne Struktur – einen bestehenden Park und formt ihn zu einer friedvollen Oase an den Rändern der sich verdichtenden Stadt aus. Die Inszenierung der Leere eines durch spekulative Vorhaben todgeweihten Ortes mit grosser Ausstrahlung macht die Abwesenheit, das Fehlen von Masse zum entwurfsgenerierenden Thema.

Allen Vorschlägen ist aufgabenimplizit gemein, Stadtverdichtung nicht als punktueller Phänomen misszuverstehen, sondern sie als Teil eines städtischen Wirkungsfeldes nicht nur im physischen, sondern vor allem im nutzungsmässigen Sinn proklamieren zu wollen.

Stadtaufstockungen: «Mon aire – mon repos»

Neue Wohntypologien für den Lausanner Dachhorizont

Eine andere Art von städtischer Verdichtung wurde in Form von Aufstockungen auf drei vorgegebenen Bauten unterschiedlicher Epochen im Lausanner Stadtgebiet «Mon Repos» erprobt. In Zweierkonstellationen zeichnete jeweils ein Studierender für die Entwicklung von Struktur, Form und äusserem Ausdruck



Abb. 9 Claire Maillet, Andreas Schmid: Dachwohnung für Martin Heidegger

UN COCON CACHÉ EN PLEINE VILLE. SUR LA STRUCTURE EXISTANTE CROISSENT DES LAMES PORTEUSES TRANSVERSALES.

complexité accrue de la pensée du projet. Ainsi, des textes de Maurice Béjart (danseur – partition), Ingmar Bergmann (metteur en scène – constellation), Niki de St. Phalle (artiste – instabilité), Elsa Triolet et Louis Aragon (écrivains – bipolarité), Andy Warhol (artiste – exhibition) et Martin Heidegger (philosophe – retraite) ont été rassemblés comme données de bases du projet. Un des exemples de texte: *Que veut dire maintenant bâtir? Le mot du vieux-haut-allemand pour bâtir, buan, signifie habiter. Ce qui veut dire: demeurer, séjourner. (...) Écoutons à nouveau le message de la langue: le vieux-saxon wuon, le gothique wunian signifient demeurer, séjourner, juste comme l'ancien mot bauen. Mais le gothique wunian dit plus clairement quelle expérience nous avons de ce «demeurer». Wunian signifie être content, mis en paix, demeurer en paix. Le mot paix (Friede) veut dire ce qui est libre (das Freie, das Frye) et libre (fry) signifie préservé des dommages et des menaces, préservé de..., c'est-à-dire épargné. Freien veut dire proprement épargner, ménager. Ce ménagement lui-même ne consiste pas seulement en ceci que nous ne faisons rien à celui ou cela qui est épargné. Le véritable ménagement est quelque chose de positif, il a lieu quand nous laissons dès le début quelque chose dans son être, quand nous ramenons quelque chose à son être et l'y mettons en sûreté, quand nous l'entourons d'une protection – pour parler d'une façon qui s'accorde avec le mot freien. Habiter, être mis en sûreté, veut dire: rester enclos (eingefriedet) dans ce qui nous est parent (in das Frye) c'est-à-dire dans ce qui est libre (in das Freie) et qui ménage toute chose dans son être. Le trait fondamental de l'habitation est ce ménagement.*



Abb. 10 Maillet, Schmid: Raumfolge



Abb. 11 Altarelli, Beniada: Längsschnitt Aufstockung



Abb. 12 Maillet, Schmid: Fassadenschicht

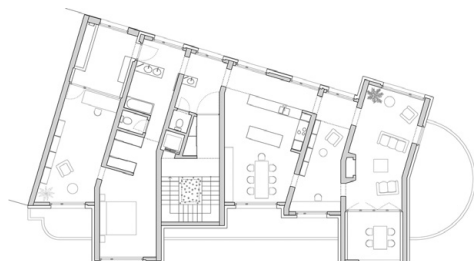


Abb. 13 Maillet, Schmid: Tragscheiben



Abb. 14 Altarelli, Beniada: Querschnitt Aufstockung



Abb. 15 Giulia Altarelli, Elsa Beniada:
räumliche «Baumkrone» als Nutzungserweiterung.

verantwortlich; dem gegenüber stand die Vertiefung von Raum, Erschließung und Nutzung.

Nicht allein die Analyse der Objekte in struktureller und architektonischer Hinsicht sollte eine sinnfällige Ergänzung anregen. Durch die Einführung textlicher Katalysatoren unterschiedlichster Protagonisten, die als Ausgangslage für den Einstieg in die Entwurfsarbeit vorgelegt wurden, konnte die übliche Interaktion von Zeichnungs-, Modell- und Textarbeit zugunsten einer atmosphärischen Verdichtung beschleunigt werden. Die Vielschichtigkeit der hinter den ausgewählten Textfragmenten verborgenen Persönlichkeiten sollte zu einer gesteigerten Komplexität des entwerferischen Denkens beitragen. So versammelten sich Textbeiträge der Protagonisten Maurice Béjart (Tänzer – partition), Ingmar Bergmann (Regisseur – constellation), Niki de St. Phalle (Künstlerin – instabilité), Elsa Triolet und Louis Aragon (Schriftsteller – bipolarité), Andy Warhol (Künstler – exhibition) sowie Martin Heidegger (Philosoph – re-traite) als Entwurfzündungen. Eines der Textbeispiele:

«Was heisst nun bauen? Das althochdeutsche Wort für bauen, «buan», bedeutet wohnen. Dies besagt: bleiben, sich aufhalten. [...] Doch worin besteht das Wesen des Wohnens? Hören wir noch einmal auf den Zuspruch der Sprache: Das altsächsische «wuon», das gotische «wunian» bedeuten ebenso wie das alte Wort bauen das Bleiben, das Sich-Aufhalten. Aber das gotische «wunian» sagt deutlicher, wie dieses Bleiben erfahren wird. Wunian heisst: zufrieden sein, zum Frieden gebracht, in ihm bleiben. Das Wort Friede meint das Freie, das Frye, und fry bedeutet: bewahrt vor Schaden und Bedrohung, bewahrt

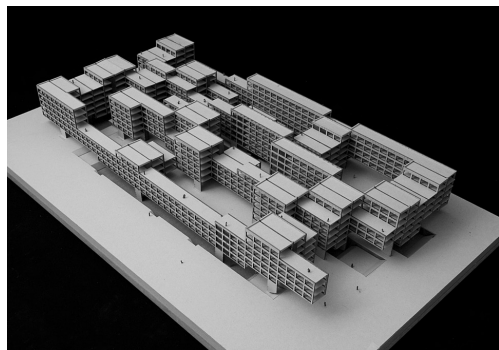


Abb. 16 Laurent Chassot, Edourd Massip, Ludovic Toffel: Überbauung Hardbrücke, Zürich



LES APPARTEMENTS S'ÉTIRENT POUR INFILTRER LES ESPACES INTERSTRUCTURELS LONGITUDINAUX.

(Martin Heidegger, «Bâtir habiter penser», dans «Essais et conférences», trad. André Préau, Gallimard, 1958.)

Le premier projet présenté ici se base aussi sur l'interprétation du concept de Heidegger de «l'habitation comme ménagement». Dans la première phase de travail qui devait illustrer l'idée de projet sous la forme d'une maquette conceptuelle, ces étudiants ont présenté un *cocon*, une maille d'osier protecteur, détachée de sa base, nouée autour d'un paquet carré qui y repose, enveloppé dans une masse douce et ouatée. Cette idée conceptuelle de départ a été traduite progressivement en plan. Une structure de lames abrite au sein de sa profondeur ce besoin de protection. Ainsi, par exemple le bureau, lieu de retraite ultime pour Heidegger, se trouve dans la partie la plus reculée d'une séquence spatiale. Elle n'est accessible qu'à travers un espace extérieur abritant une fontaine ou depuis l'intimité de la chambre à coucher. Le projet tire profit de cette stratification et division pour l'élaboration d'une typologie, dans laquelle le mystérieux, le caché, s'insèrent dans un système simple et offrent une interprétation à plusieurs niveaux. Le thème du cocon devient lisible de l'extérieur. La maison existante, un bâtiment pragmatiquement moderne, est entouré par une nouvelle enveloppe. Celle-ci unit la surélévation avec la couche de balcon existante en porte-à-faux et la remplace par une sorte d'«enceinte». La construction surélevée obtient ainsi sa nouvelle expression qui découle d'un système spatial et conceptuel intérieur.

Un autre concept de logement est développé par deux étudiantes en s'inspirant du même texte de



Abb. 17 Intensivräume des städtischen Wohnens und Arbeitens

– vor ... d.h. geschont. Freien bedeutet eigentlich schonen. Das Schonen selbst besteht darin, dass wir dem Geschonten nichts antun. Das eigentliche Schonen ist etwas Positives und geschieht dann, wenn wir etwas zum voraus in seinem Wesen belassen, wenn wir etwas eigens in sein Wesen zurückbergen, es entsprechend dem Wort freien: einfrieden. Wohnen, zum Frieden gebracht sein, heisst: eingefriedet bleiben in das Freie, d.h. in das Freie, das jegliches Wesen schont. Der Grundzug des Wohnens ist dieses Schonen.» (Martin Heidegger, «Bauen Wohnen Denken», in: Vorträge und Aufsätze, Stuttgart 1994)

Das erste stellvertretende Projekt aus diesem Kurs baut denn auch tatsächlich auf der Heidegger'schen Herleitung des Begriffs von «Wohnen als Schonen» auf. In der ersten Zwischenabgabe, welche die Projektidee in Form eines Konzeptmodells veranschaulichen sollte, präsentierten diese Studierenden einen «cocon», ein geschütztes Korbgeflecht, das über ein wurzelförmiges Gebinde mit seiner Basis verbunden ist und in dem eine weiche, wattenartige Masse ruht. Diese konzeptionelle Ausgangslage wurde schrittweise in ein Grundrissssystem übersetzt: Es bettet Raumfolgen in eine Schottenstruktur ein, die das Schutzbedürfnis in die Tiefe hineinprojiziert. So befindet sich etwa das Arbeitszimmer – als Platzhalter für Heideggers Rückzugsort selbst – im hintersten Teil einer Raumsequenz, die nur über einen brunnenbestandenen Aussenraum oder über die Intimität des Schlafzimmers zugänglich gemacht wird. Dieses Schichten und Ab-Schotten macht sich der Entwurf zur Erarbeitung einer Typologie zunutze, in der das Geheimnisvolle, das Verborgene in einem einfachen Sys-

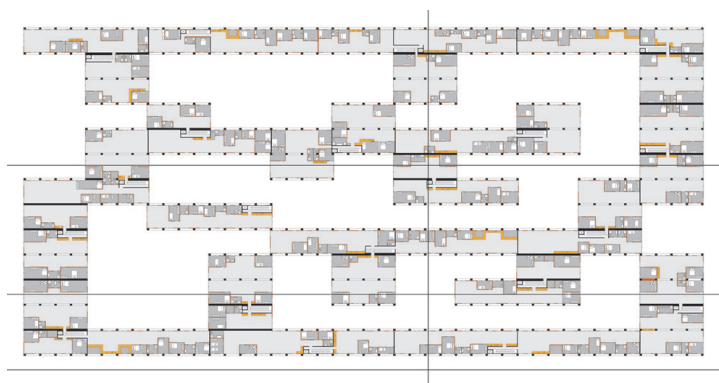


Abb. 18 Innerstädtisches Wohnen und Arbeiten

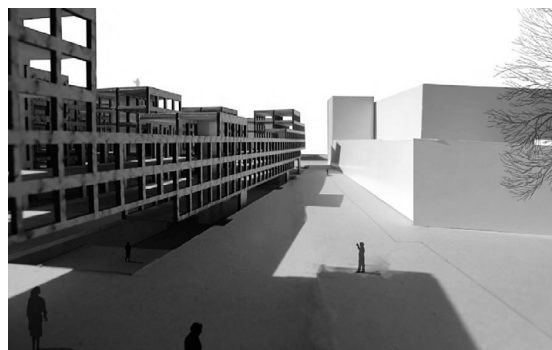


Abb. 20 Front Pfingstweidstrasse



Abb. 19 «Trägermonster» und Verformungen im Aussenraum

Heidegger. A partir de la structure du bâtiment existant, une longue construction qui suit le mouvement du terrain, leur proposition engendre un nouveau cosmos spatial. Le projet ancre ses racines dans l'étage supérieur de l'édifice existant. Il mêle les nouveaux espaces extérieurs et intérieurs, les coordonnant avec les logements existants dont le dimensionnement minimal est enrichi par une extension en direction verticale. Cette construction statique, préfabriquée, en bois, forme une sorte de couronne spatiale semblable à une forêt. À la transition entre l'espace extérieur et intérieur, s'installe un système spatial introduisant dans la culture du toit plat ou en pente, de nouvelles qualités d'utilisation et une silhouette urbaine renouvelée. A la place des charpentes de combles et les espaces de greniers devenus superflus aujourd'hui, trônent sur l'horizon urbain actuel, les nouvelles superstructures, comme une nouvelle couche d'utilisation. Contrairement à la ville historique dont la hiérarchie d'utilisation diminue du bas vers le haut, le nouveau type cherche un confort avec vue sur le paysage dans cette inversion, loin des nuisances de bruit actuelles.

Espaces urbains denses: «Espaces intérieurs urbains» Nouveaux espaces de vie pour Zurich-Hardbrücke

Comme dernier exemple de densification de la ville, nous présenterons le projet de création de grands blocs urbains, mixtes, dans l'ouest zurichois. Une sélection de concepts de logement élaborés individuellement durant le semestre d'automne 2007/08 du LABEX, constitue la donnée de base pour ce projet

tem eine vielschichtige Übersetzung findet. Von aussen wird das Thema des «cocon» ablesbar: Das bestehende Haus – ein pragmatisch modernes Bauwerk – wird von einer neuen Raumhülle umfassen. Sie vereint die Aufstockung mit der vorgelagerten Balkonschicht, die diesem gleichsam als «Einfriedung» übergestülpt wird. Der erweiterte Bau erhält so seinen neuen, dem inneren Raum- und Denksystem verpflichteten Ausdruck.

Ein anderes Wohnkonzept leiten zwei Studentinnen von derselben Textzündung Heideggers ab. Ihr Projektvorschlag gebiert auf der Tragstruktur eines lang gezogenen, dem Terrain folgenden Baukörpers einen neuen räumlichen Kosmos. Er verankert seine Wurzeln im obersten Geschoss des Bestandes und verzahnt Innen- und Aussenräume mit den existierenden Wohnungen, die in ihrer minimalen Dimensionierung eine Aufwertung in Vertikalrichtung erfahren. Dieses Gebilde in statisch verträglicher, vorfabrizierter Holzbauweise wird dem Bestand als eine Art räumliche Baumkrone aufgesetzt. Am Übergang zwischen Innen- und Aussenraum installiert sich an der Nahtstelle von Bestand und reihenhausartiger Dachbebauung ein wucherndes Raumsystem, das neue Nutzungsqualitäten und eine überformte Stadtsilhouette einführt. Ersatzweise für die heute überflüssig gewordenen Dachstühle und Estrichräume thronen die verwachsenen Aufbauten als Nutzschicht über dem heutigen Stadthorizont. Im Gegensatz zur historischen Stadt, welche die Nutzungshierarchie von unten nach oben degradierte, sucht der neue Typus in deren Inversion einen Komfort mit Weitsicht – weit abgehoben vom heutigen Lärmgeschehen.

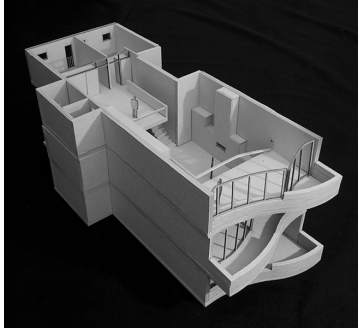


Abb. 21 Wohnsegment

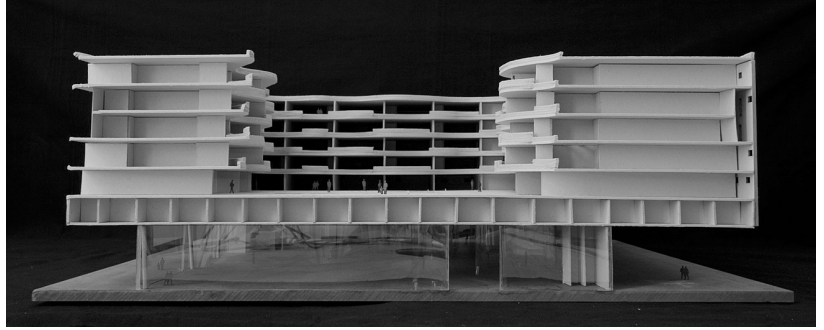


Abb. 22 Tischkonstruktion mit Wohnnutzungen (oben) und Gewerbe-, Sport- und Kulturnutzungen (unten)

d'atelier. Cette sélection offrait l'opportunité de développer des types de constructions à grande échelle, de densité élevée et d'identité forte. Les trois sites choisis, de caractères différents, mais toujours de grande dimension, étaient reliés entre eux à grande échelle par un axe de transport en hauteur, le pont de Hardbrücke. Ils ont constitué le champ de recherche pour tester ce type d'îlot et ses limites spatiales, structurelles et fonctionnelles. L'objectif était à la fois l'obtention de structures spatiales denses, leur espace urbain et leur espace intérieur, pour pouvoir mettre à disposition un nouveau genre de qualité de vie urbaine aux multiples formes actuelles de vie commune. Les propositions devaient aussi illustrer le potentiel de ce secteur en pleine mutation et desservi par la gare de Hardbrücke comme nouveau centre magnétique par rapport au centre-ville historique. Les étudiants par équipes de trois ont choisi un concept de la «sélection de types» développés durant le premier semestre. Les approfondissements des trois thèmes suivants ont été entrepris dans l'équipe: Ville – espace extérieur – expression / quartier – immeuble – structure / logement – confort – atmosphère. Chaque aspect devait être développé de manière individuelle et progressivement coordonné dans le groupe avec les deux autres.

Le premier exemple montre une structure urbaine aménagée sur le site à l'angle de la Pfingstweidstrasse et de la Hardbrücke. Il se présente comme «un monstre de poutre». Le poids de cette structure porteuse pose sur quelques points du sol urbain et engendre des déformations du terrain. Entre une structure de loge-

Intensivräume des Städtischen: «Espaces intérieurs urbains»

Neue Lebensräume für Zürich-Hardbrücke

Als letztes Kursbeispiel für die Verdichtung der Stadt steht die Aufgabe zur Schaffung von weit ausgedehnten,utzungsdurchmischten Stadtblöcken in Zürich-West. Ausgangslage für diesen Kurs bildete eine Auswahl individuell erarbeiteter Wohnkonzepte aus dem LABEX-Wintersemester 2007/08. Sie boten die Grundlage zur Entwicklung grossmassstäblicher Bautypen von hoher Dichte und grosser Identität. Die drei gewählten Bauplätze von jeweils unterschiedlichem, aber stets grossformatigem Zuschnitt waren verlinkt über eine hochliegende Verkehrsachse, die Hardbrücke. Sie boten das Forschungsfeld für die Auslotung solcher Typen bis hin an ihre räumlichen, strukturellen und nutzungsmässigen Grenzen. Ziel war die Erlangung von stadt- und innenräumlich intensiven Raumstrukturen, die eine neue Art von urbaner Lebensqualität für die vielfältigen heutigen Formen des Zusammenlebens zur Verfügung stellen könnten. Gleichzeitig sollten die Vorschläge auf dieses im Umbruch befindliche Gebiet am Bahnhof Hardbrücke zugeschnitten sein und dessen Potenzial als magnetisches Gegenstück zur historischen Innenstadt veranschaulichen.

Die Studierenden formierten sich in Dreier-teams um ein gewähltes Konzept aus dem «Typenpool». Schwerpunktvertiefend wurden innerhalb des Teams die drei folgenden Zuordnungen vorgenommen: Stadt – Aussenraum – Ausdruck / Quartier – Erschliessung – Struktur / Wohnung – Komfort – Atmosphäre. Für jeden



Abb. 23 Innerstädtischer Block zwischen Pfingstweid- und Schiffbaustrasse

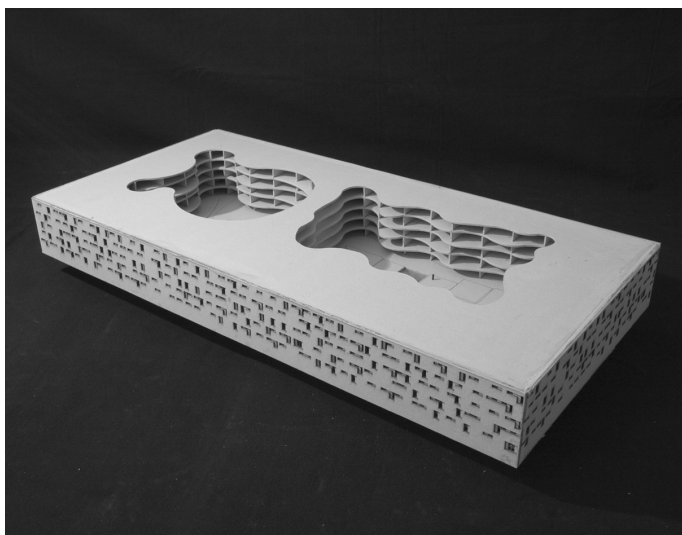


Abb. 24 Stefania Boggian, Hélène Payen, Tess Walraven: Wohnen in der Stadtoase

ment stratifiée et un sous-sol déformé, s'épanouit un espace extérieur mouvementé. Ce niveau d'accès perméable mène aux infrastructures culturelles nichées dans les profondeurs souterraines. Une nouvelle forme de vie, dense et hybride, s'installe dans ce lieu qui se transforme en un nouveau centre urbain. Le logement devient une «machine à vivre»³ qui offre à un public cosmopolite et urbain une forme nouvelle et perméable de cohabitation.

Sur le même site, un autre groupe d'étudiants implante une véritable oasis urbaine. Un *Espace Cœur* qui accueille en son sein un jardin caché. Austère et hermétique à l'extérieur, confronté à la rue bruyante, le bâtiment abrite un havre de paix collectif à l'intérieur. Les unités de logements se déploient autour d'un centre, semblable à une cavité cardiaque. L'ensemble s'élève sur un socle en forme de table. Le plateau incorpore toutes les installations techniques et la terre nécessaire pour la végétation qui en jaillit. L'orientation introvertie au niveau des logements se retourne vers l'extérieur au niveau du rez-de-chaussée public. Celui-ci offre un anneau perméable d'infrastructures commerciales, sportives et culturelles aux différentes rues et espaces extérieurs adjacents.

Non loin de cette respiration urbaine, sur un site plus calme entre Fritschi- et Zypressenstrasse, un bloc urbain d'un tout autre caractère est proposé. Un front discret, presque banal, circonscrit une parcelle rectangulaire allongée. Ce n'est que depuis l'intérieur de sa cour, que l'on perçoit la qualité de vie offerte par sa structure complexe. Une superposition de *plateaux* fournit à

Vertiefungsaspekt sollten individuelle Untersuchungsfelder aufgerollt und innerhalb der Gruppe schrittweise mit den jeweils anderen beiden synchronisiert werden.

Das erste Fallbeispiel zeigt auf dem Areal an der Ecke von Pfingstweidstrasse und Hardbrücke eine gerichtete städtische Struktur, die sich als überdimensionales «Trägermonster» (*monstre de poutre*) präsentiert. Es führt – als bewohnbare Tragstruktur – seine Lasten auf wenige Punkte des städtischen Grundes ab und hinterlässt dort seine Verformungen im Terrain. Zwischen geschichteter Wohnstruktur und deformiertem Untergrund entfaltet sich ein bewegter Aussenraum, der über ein durchlässiges Erdgeschoss in die Tiefen der mit kulturellen Nutzungen bespielten Untergeschosse hinabführt. Eine neue, dichte und hybride Form des Wohnens installiert sich an diesem Ort, der so gleichsam zur «Innenstadt» mutiert: Das Wohngebilde wird zur erlebaren «machine à vivre»,⁴ die einem kosmopolitischen, urbanen Publikum eine neue und durchlässige Form der Kohabitation offeriert.

Auf dem gleichen Bauplatz implantiert eine andere Gruppe von Studierenden eine eigentliche Stadtoase: Ein «espace cœur» (eine Herzkammer), in dem ein verborgener Garten schläft. Nach aussen – zur lärmintensiven Strasse hin – von hermetischer Strenge gezeichnet, entfaltet sich im Innern eine Art kollektive Ferienbucht. Die Wohneinheiten wogen um ein herzkammerartiges Zentrum, das sich über einer raumhaltigen Tischkonstruktion aufrichtet; sie nimmt Installationen und das erforderliche Erdreich für die Begrünung auf. Die introvertierte Ausrichtung wird im Erdgeschoss

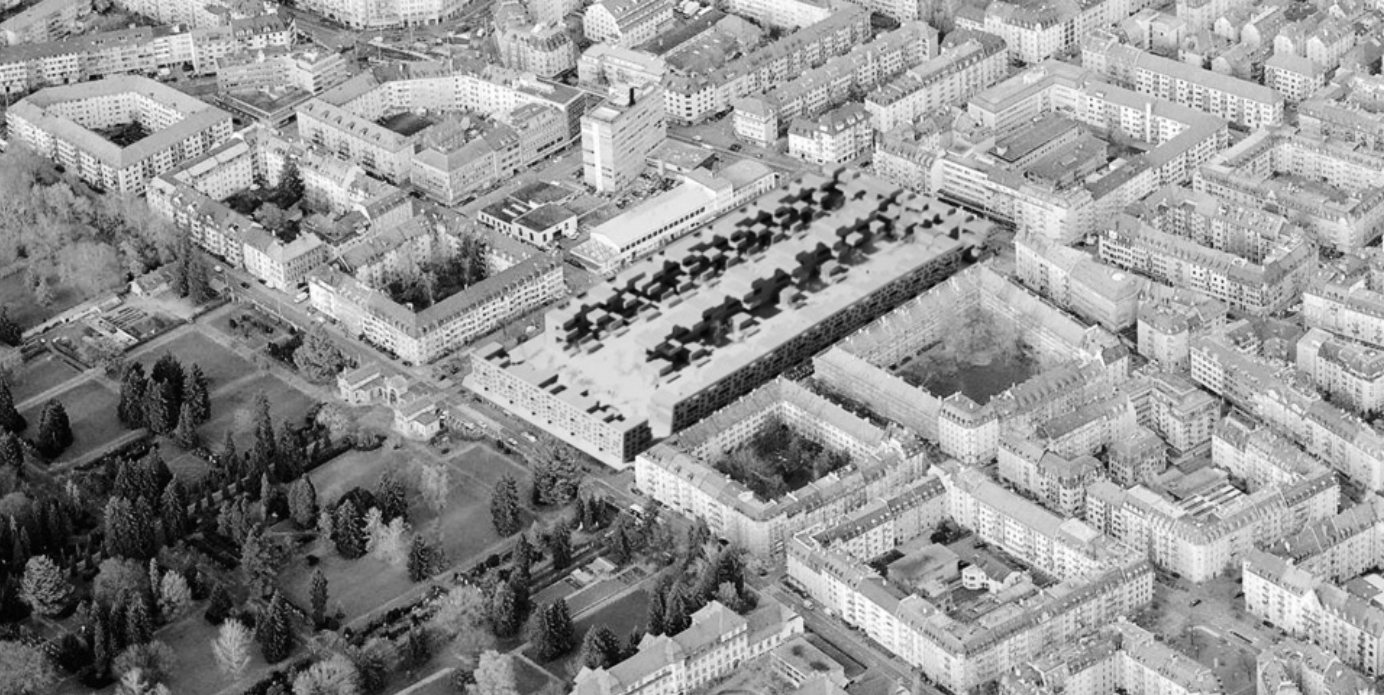


Abb. 25 Marc d'Anglemont de Tassigny, Uyum Jaccard, Amine Mekki-Benada: Habitat am Friedhof Sihlfeld

chaque résident, derrière ses coulisses zwingliennes, un espace de terrasses de style quasi méditerranéen. Répétée des centaines de fois, la combinaison des modules génère un paysage de logements, image vivante de sa structure intérieure riche et de haute densité résidentielle. Alternativement, des lames structurelles longitudinales et transversales permettent la création de porte-à-faux inspirés par *Habitat 67* de Moshe Safdie. Vu du ciel, *Habitat 2010* s'intègre dans le tissu d'îlots zurichois, comme structure additive, adoptant une nouvelle apparence. Il montre une dynamique, une image multiculturelle et même orientale d'une ville de Zurich dense, mais sans renier son urbanisme traditionnel et les traces historiques urbaines.

Bien sûr, la plupart des exemples présentés s'ils étaient soumis aux conditions réglementaires et économiques actuelles seraient inconstructibles. Le détachement conscient et déclaré de ces paramètres est nécessaire pour, dans un cadre académique de laboratoire, générer et de développer de nouvelles typologies urbaines de densification. La ville moderne, avec ses indices d'utilisation, ses prescriptions pour les tours ou d'ensoleillement minimal, les règlements de construction et beaucoup d'autres consignes diverses n'encouragent pas, à priori, la densification. Il est urgent de trouver des ajustements aux nouveaux besoins. Les recherches au sein des universités doivent apporter une contribution importante à ces réflexions. Les conditions d'enseignement permettent d'explorer ces domaines en en modifiant les paramètres.

Ce que Martin Steinmann résume dans la

nach aussen gekehrt: Als eingestülptes Volumen offeriert die öffentlich zugängliche Ebene einen durchlässigen Kranz von Gewerbe-, Sport- und Kulturnutzungen zu den unterschiedlichen Strassen- und Aussenräumen hin.

Unweit dieses städtischen Sogs wird auf einem ruhigeren Areal zwischen Fritschi- und Zypressenstrasse ein städtischer Block von ganz anderer Prägung vorgeschlagen. Eine unscheinbare, fast tarnanzugartige Front umfasst dieses lang gestreckte Geviert, das im Hoffinnern seine komplex aufgebaute Wohnqualität freilegt. Eine Sequenz von gestaffelten «plateaux» bietet jedem Bewohner hinter Zwinglianischen Kulissen seinen fast südländisch anmutenden Terrassenraum. Hundertfach addiert erzeugt er als lebendiges Abbild seiner reichhaltigen inneren Struktur eine hochverdichtete Wohnlandschaft. Wechselweise längs- und querlaufende Tragscheiben ermöglichen die hängenden Auskragungen – in Anlehnung an Moshe Safdies Habitat 67. Als überformte Struktur integriert sich das Habitat 2010 aus der Flugperspektive in den zürcherischen Blockrandkontext: Es zeigt ein pulsierendes, multikulturelles, ja orientalisches Bild des verdichteten Zürichs, das seine traditionellen städtebaulichen und stadtgestalterischen Spuren nicht verleugnet.

Selbstverständlich wären die meisten der vorgestellten Objekte unter heutigen reglementarischen und ökonomischen Bedingungen nicht baubar. Das bewusste und deklarierte Ausschalten von Parametern ist notwendig, um in einer akademischen Laborsituation überhaupt Verdichtung generieren und neue städtische

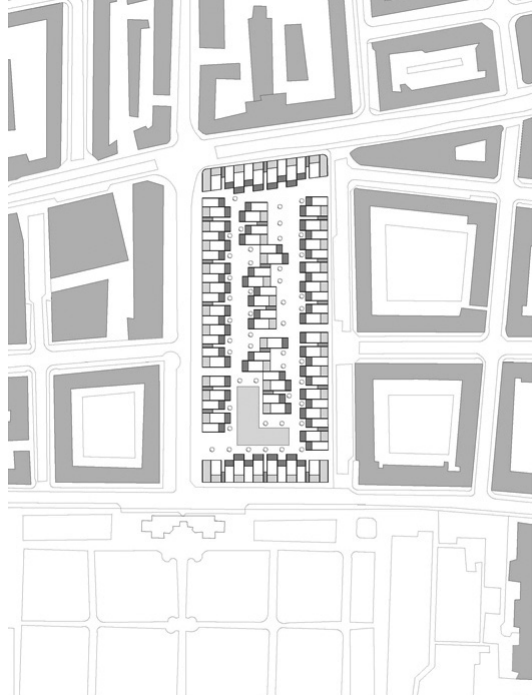


Abb. 26 Wohnen im Blockrand zwischen Frittschi- und Zypressenstrasse

UN FRONT BÂTI ÉTIRÉ ET AJOURÉ SUR LA VILLE
QUI SUR LA COUR SE DÉCONSTRUIT EN SÉQUENCES
DE PLATEAUX. PAR LEUR IMBRICATION,
DES LOGEMENTS TRAVERSANTS DISSÉMINENT
UN PAYSAGE DE TERRASSES.



Abb. 32 Gestaffelte «plateaux» mit querlaufenden Tragscheiben

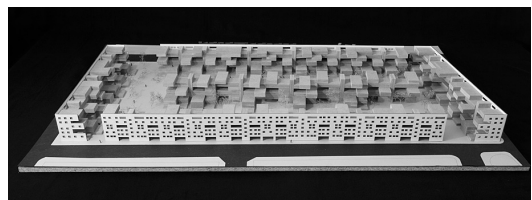


Abb. 27 Blockrandfront und innere Wohnlandschaft



Abb. 28 Hofzugang

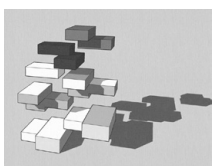


Abb. 29 Wohneinheiten



Abb. 30 Querschnitt mit Tragscheiben

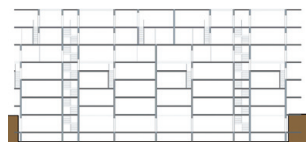


Abb. 31 Längsschnitt

Typologien entwickeln zu können. Die heutige Stadt ist mit ihren Ausnutzungsziffern, Hochhausvorschriften, Zweistundenschatten, Gebäudeabständen und vielen anderen Reglementarien a priori nicht zur Verdichtung geeignet. Dringend braucht es Anpassungen an neue Bedürfnisse, zu deren Auslotung die universitären Gefässe einen wichtigen Beitrag leisten müssen. Die Rahmenbedingungen in der Lehre lassen diesen anderen Spielraum unter veränderten Parametern zu.

Was Martin Steinmann in seinem Vorwort zu dieser Publikation unter dem Begriff «Entwerfen als Forschen» zusammenfasst, meint das unermüdliche Suchen nach Antworten auf die Bedürfnisse einer stets sich verändernden Gesellschaft im universitären Laboratorium. Auch wenn er anmerkt, dass «die Verifikation dieser Antworten nicht mehr eine Sache der Schule» sein könne, so ist es doch erstaunlich, dass im Labor gewonnene Resultate mit leichter zeitlicher Verzögerung oft auch in der Realität aufscheinen. Es scheint einer gewissen Übersetzungsphase zu bedürfen, bis die Anpassung der verschobenen Parameter an die Konditionen der Realität auf dem Markt bewerkstelligt ist. So zeigen etwa die Resultate der diversen Wohnungsbauwettbewerbe in Bern Brünnen, einem noch nach Identität strebenden städtischen Randquartier, verblüffende Parallelen zu den Auslotungen im Jahreskurs 2007/08: *Espaces cœur, dalles habitables, structures croisées, paysages de terrasses*⁵ werden auf den langen Wettbewerbstellwänden auf der Suche nach einem Ausbruch aus den einschnürenden Reglementierungen und Marktkonventionen aufgereiht.



Abb. 33 Mira Al-Kassar, Patrick Ayer, Marlène Oberli: kreuzweise gestapelte Tragstruktur in Zürich-Hardbrücke, LABEX 2008

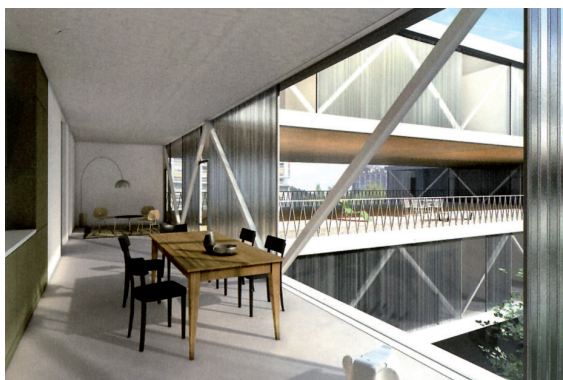
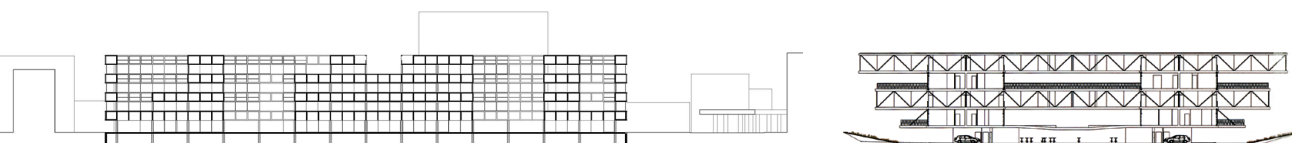


Abb. 34 Wettbewerb Wohnüberbauung Bern Brünnen, Baufeld 2, Projektvorschlag «à discrétion», nord architekten, Basel 2011



préface de cette publication sous la notion de «projet comme recherche» désigne des recherches infatigables, au sein des laboratoires universitaires, pour répondre aux besoins d'une société en constante mutation. Même s'il remarque que «la vérification de ces réponses ne peut plus se faire au sein de l'école», il est quand même étonnant que des résultats obtenus dans le laboratoire apparaissent avec un léger retard souvent aussi dans la réalité. Il semble qu'une certaine phase d'adaptation soit nécessaire, jusqu'à ce que les paramètres déconnectés de la réalité soient applicables sur le marché. Ainsi, par exemple, les différents résultats du concours de logements de Brünnen à Berne, un quartier périphérique urbain encore en quête d'identité, montrent des parallèles déconcertants avec les projets de notre atelier 2007/08: *Espaces cœur, dalles habitables, structures croisées et paysages habitables* sont affichés sur les longues parois de l'exposition des résultats du concours, cherchant à se libérer des réglementations et conventions contraignantes du marché.

En tant que «recherches subversives», les conditions d'exercice universitaires peuvent peut-être apporter une contribution à la prise de conscience de la nécessité de densification de la ville. Ainsi le proclame depuis longtemps – entre autres- Studio Basel: «La vraie densification provoquerait une représentation de la ville où la proximité et la dynamique seraient souvent plus excitantes que de l'air et la largeur. On pourrait alors trouver plus plaisants des logements orientés au nord vers une pente ensoleillée, que des logements orientés vers le sud. Il y aurait même des personnes qui ne

Als «subversive Grabungen» können die universitären Übungsanlagen vielleicht doch einen Beitrag zum Bewusstsein um die Notwendigkeit einer neuen, metropoliten Verdichtung der Stadt leisten, wie sie seit Längerem etwa vom Studio Basel proklamiert wird: *«Wirkliche Verdichtung würde eine Stadtvorstellung bedingen, die Enge und Wucht oft aufregender findet als Luft und Weite. Man würde dann vielleicht Wohnungen, die gegen Norden in einen lichtbestrahlten Hang schauen, schöner finden als Südwohnungen. Und es gäbe Leute, die selbst Schatten von mehr als zwei Stunden auf Wohnungen nicht als Verbrechen betrachten, die auch nicht reflexartig jedes Grünzeug mehr lieben werden als den Stein der Strasse.»*⁶

Der Anspruch, in der Ausbildung – und das schon im zweiten Jahr – eine Laborsituation für die Bewältigung dermassen herausfordernder aktueller Fragestellungen erzeugen zu wollen, scheint auf den ersten Blick anmassend. Studentische Aufgabenstellungen haben aber nicht nur zum Ziel, in einer wie auch immer gearteten Meisterschule ein konkretes methodisches und stilistisches Reagieren vermitteln zu können. Sie sind ein wichtiger Beitrag zur Eröffnung eines politischen Anspruchs im Hinblick auf die später als Architekt oder Architektin wahrzunehmende Verantwortung, die wir heute so oft vermissen. Unter den künstlichen Bedingungen des Labors können so Ausgangslagen und Konstellationen geschaffen werden, die der baulichen Realität, die stets banaler zu werden droht, die Komplexität des Denkens entgegensetzen.

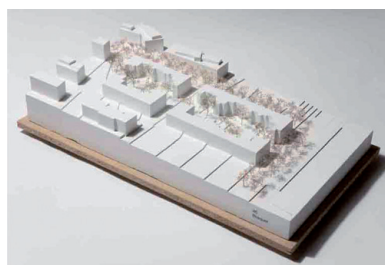


Abb. 35 Projektvorschlag Bosquet, Ciriacidis Architekten mit Forster & Uhl Architekten, Zürich, 6. Rang

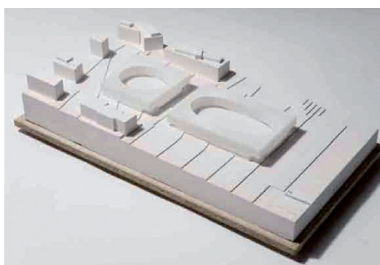


Abb. 36 Projektvorschlag Juxtaposition, smarch – Mathys & Stücheli Architekten, Bern



Abb. 37 Projektvorschlag Zweimaleins, Schneider Studer Primas Architekten, Zürich

considéreraient pas criminel de projeter des logements à l'ombre durant plus de deux heures par jour, ou qui ne préféreraient pas non plus, par réflexe, n'importe quel élément végétal à la minéralité de la rue.»⁴

La volonté de créer dans le cadre de la formation, et ce, dès la deuxième année, une situation de laboratoire de recherche tellement exigeante sur des questions actuelles, semble à première vue trop ambitieuse. Mais les tâches demandées aux étudiants n'ont pas pour seul objectif de fournir des outils méthodologiques et stylistiques concrets comme il est de tradition dans une école de Maîtres. Elles sont une contribution importante à l'éveil d'une conscience politique par rapport au rôle et à la responsabilité de l'architecte dans notre société, si souvent inexistante aujourd'hui. Dans des conditions créées artificiellement, des situations de départ et des constellations novatrices peuvent être projetées. Elles opposent à la réalité architecturale, menacée de devenir toujours plus banale, une complexité de la pensée.

- 1 Vgl. den gleichnamigen Beitrag der Autorin in: *Staufer & Hasler Architekten = Staufer & Hasler architects*, Sulgen/Zürich: Niggli, 2009, 3 Bde., [Band 1]: *Thesen/Theses*, S. 14 – 22.
- 2 Vgl. Gian-Marco Jenatsch, «Rohbau der Stadt. Metro Lausanne – Auswirkungen auf Stadtgestalt und Stadtraum», in: *Werk, Bauen + Wohnen 10/2009, Infrastrukturen*, S. 38 – 43 ff.
- 3 Vgl. den Begriff «machine à habiter» in Martin Steinmanns Vorwort zu dieser Publikation, S. 6 – 11.
- 4 Herzkammern, bewohnbare Decken, gekreuzte Tragstrukturen, Terrassenlandschaften.
- 5 Marcel Meili im zusammen mit Jacques Herzog gegebenen Interview «Unsere unzerstörbare ländliche Seele zerstört das Land», Beitrag von Res Strehle und Caspar Schärer im *Tages-Anzeiger* vom 9. Juli 2011, S. 2 – 3.

1 Voir l'article de l'auteure in: *Staufer & Hasler Architekten - Thesen Methoden Bauten*, Sulgen 2009, pp. 14 – 22.

2 Voir l'article de Gian-Marco Jenatsch «Rohbau der Stadt. Metro Lausanne – Auswirkungen auf Stadtgestalt und Stadtraum», in: *Werk, Bauen + Wohnen 10/2009, Infrastrukturen*, pp. 38 – 43.

3 Voir l'expression *machine à habiter* dans la préface de cette publication par Martin Steinmann, pp. 6 – 11.

4 Marcel Meili dans l'entretien commun avec Jacques Herzog «Unsere unzerstörbare ländliche Seele zerstört das Land», interview de Res Strehle et Caspar Schärer dans le *Tages-Anzeiger* du 9 juillet 2011, pp. 2 – 3.

